

Les monnaies des barons de Vaud au type savoyard

Autor(en): **Dolivo, D.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica**

Band (Jahr): **33 (1947)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-173381>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les monnaies des barons de Vaud au type savoyard

Par Dr. D. Dolivo

En feuilletant le catalogue de la vente I de la collection „Stroehlin“ on trouve à la page 108, n° 1654 et reproduit sur la planche XIII, la pièce suivante:

D. ☩ LVDOVICVS:D' S T B A V D'

Aigle monocéphale éployé et colleté, la tête tournée à gauche, dans un cercle de grenetis.

R. ☩ SPX:VICIT:SPX:REGNAT

Croix pattée.

Pas d'indication de poids. Diamètre d'après la gravure: 24 mm. (?)



1

Sous le n° 1656 du même catalogue, mais sans reproduction, est décrite une autre pièce dont voici la description, d'après un exemplaire semblable que j'ai pu acquérir dernièrement.

D. +LVDOVICVS:D:S T B' A *

Aigle monocéphale éployé et colleté, tête tournée à gauche dans un cercle de grenetis.

R. BENEDICTVS+DEVS ☩

Croix pattée cantonnée de trois points réunis en trèfle dans chaque canton, dans un cercle de grenetis. Poids: 2,13 gr. Diamètre: 23 mm. Trouvé dans la région de Nyon.



2

Ces deux pièces ne figurent dans aucun ouvrage sur les monnaies de la maison de Savoie et semblent inédites. Elles sont attribuées dans le catalogue „Stroehlin“ à Louis d'Achaïe (1402—1418) et dénommées „gros“ respectivement „demi-gros“.

Cette attribution à Louis d'Achaïe est de toute évidence fautive. Il s'agit de gros à l'aigle d'un type très répandu à la fin du XIII^{ème} et au début du XIV^{ème} siècle, qu'on trouve depuis la Flandre jusqu'au sud de l'Italie, en passant entre autre par la Savoie. Ils ont aussi été frappés à Milan sous Henri VII, qui remplaça sur un gros le St. Ambroise par l'aigle impérial (C. N. I. Vol. V, Pl. III 25).

En Savoie ce fut Amédée V (1285—1323) qui introduisit cette monnaie à l'emblème impérial. Craignant Philippe le Bel, roi de France, il s'était rapproché de l'empereur, avait accompagné sur ses terres Henri VII lors de son expédition en Italie et avait obtenu de lui le titre de prince de l'Empire. Chez ses successeurs le gros à l'aigle — copié du reste par les évêques de Valence, le prince d'Orange, etc. — disparaît. En 1286 Amédée V avait donné à son frère Louis le pays de Vaud en apanage, où ce dernier, ainsi que son fils Louis II (1302—1350) frappèrent monnaie. Sans doute possible c'est aux barons de Vaud qu'il faut attribuer nos gros à l'aigle. Il n'y a aucune indication pour les attribuer à Louis d'Achaïe, prince du Piémont un siècle plus tard. Le poids de notre second gros est de 2,13 gr., donc bien inférieur à celui des gros à l'aigle monocéphale d'Amédée V. Par contre ce poids correspond assez bien au gros du Piémont, de type flamand, de ce même prince, frappé d'après l'ordonnance de 1296. Le gros, décrit en premier, semble plus lourd que le second (dans le catalogue Stroehlin il est indiqué comme „gros“ tandis que le second l'est comme „demi-gros“). Il lui est donc antérieur et on pourrait, sans trop grand risque de se tromper, attribuer le premier gros à Louis I et le second à Louis I ou Louis II de Vaud.

A propos de ces deux gros à l'aigle, nous devons constater que d'après les ouvrages sur les monnaies de la maison de Savoie, spécialement du Corpus Nummorum Italicorum, les barons de Vaud, tout en copiant les monnaies de leurs voisins (Lausanne, France royale, Dauphiné, etc.) et même des Flandres, avec lesquelles la maison de Savoie entretenait des liens personnels, n'ont presque pas frappé de monnaies de type savoyard. C. N. I. ne mentionne que deux types, un denier de Louis I à l'étoile et un gros demi-blanc de Louis II. Ce fait semble très curieux et on pouvait se demander s'il n'existe pas d'autres pièces des barons de Vaud, faussement attribuées à Louis d'Achaïe.

En examinant les pièces attribuées à ce dernier prince dans le C. N. I., nous pouvons distinguer deux groupes. Le premier groupe, comportant la majorité des pièces, est composé de monnaies d'un même style et la légende mentionne toujours le titre de „prince“ d'Achaïe. Ce sont les florins, demis-gros, quarts de gros, forts et viennois dont l'attribution à Louis d'Achaïe ne peut faire aucun doute (C. N. I., Vol. I, Pl. XLI 10, 11, 12, 13 et 14).

Par contre le second groupe est composé de pièces de styles différents et à première vue on constate la ressemblance de quelques-unes avec les pièces savoyardes de la première moitié du XIV^{ème} siècle. Elles ont comme légende „Ludovicus de Sabavdia“ en abréviations variées, sans titre de „prince“ et rappellent par cette légende les petites pièces au temple, imitées de l'évêché de Lausanne par les barons de Vaud, ainsi que les gros à l'aigle que nous venons de leur attribuer.

Ils sont aussi nettement apparentés au gros denier blanc frappé par Louis II de Vaud et dont voici la description:

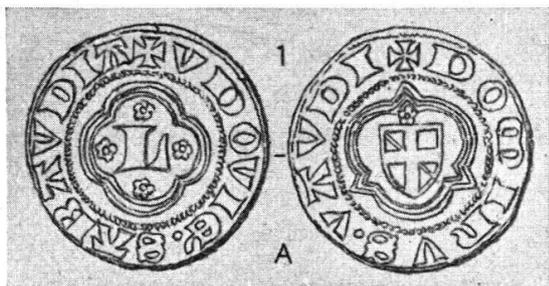
D. ✠VDOVIC : SĀBĀVDIĀ

Grand L entre quatre roses à cinq pétales dans un double quadrilobe.

R. ✠DOMINVS · VĀVDI

Ecu de Savoie, brisé d'un bâton posé en bande, avec rose à cinq pétales au-dessus, dans un double contour formé de trois hémicercles et de trois angles alternativement aboutés.

Dessin d'après Promis, suppl. page 49 Pl. VI 60 (C. N. I., I, PL. XLII 1).



3



3 a

Cette pièce ressemble au gros denier blanc d'Aimon et d'Amédée VI. Elle semble même être copiée sur cette dernière. La légende „Dominus Vaudi“ permet de la classer sans discussion (voir reprod. 3 et 3 a).

Cette pièce nous montre en tout cas que Louis de Vaud a pris les pièces savoyardes contemporaines comme modèle.

Examinons maintenant les autres pièces attribuées par C. N. I., Promis, etc. à Louis d'Achaïe et présentant un type savoyard de la première moitié du XIV^{ème} siècle.

1. D. :VDOVICVS:DE:SĀB'

Grand L entre quatre molettes à cinq raies.

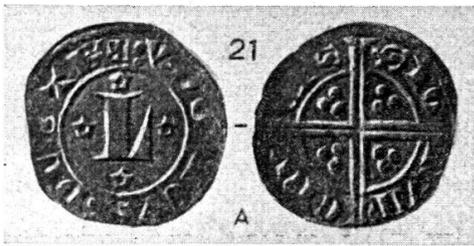
R. ◊SIG|RVM|CRV|CIS

Croix à double branche, coupant la légende et contenant trois besants dans chaque canton.

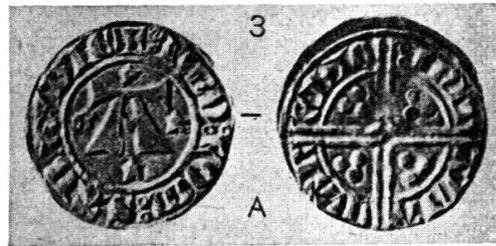
Denier blanc douzain. C. N. I., I, 3 Pl. XLII 21.

Cette pièce est une frappe parallèle à la pièce correspondante d'Aimon (voir reproduction 4 et 4 a). La croix double qu'on pourrait appeler flamande, can-

tonnée de quatre fois trois besants ne se rencontre plus sur les monnaies postérieures à Aimon. On ne peut donc pas l'attribuer à Louis d'Achaïe mais uniquement au cousin d'Aimon, à Louis II, baron de Vaud!



4



4 a

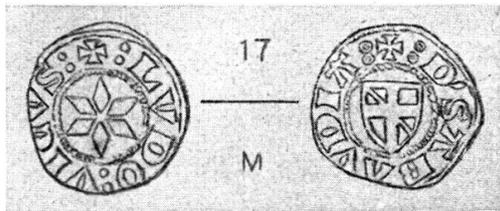
2. D. ✠:LVD:VICI:

Etoile à six raies.

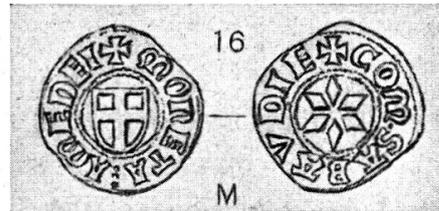
R. D' S^TAB^AVDI^A:

Ecu de Savoie brisé d'un bâton dans un cercle de grenetis. C. N. I., I, Pl. XLI 17. 2. var. c. 42 et 43.

Cette pièce est indubitablement copiée sur les deniers d'Amédée V ou d'Aimon (voir reproduction 5, 5 a et 5 b). L'étoile (ou fleuron) ne se retrouve plus sur les monnaies savoyardes après Aimon. Il faut donc aussi l'attribuer à Louis II de Vaud.



5



5 a



5 b

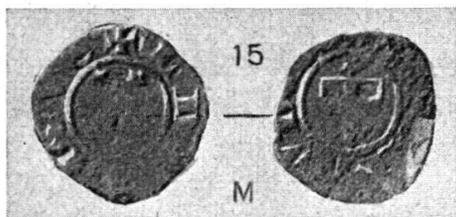
3. D. ✠LVDOVICVS

Grand A avec deux molettes au dessus et une au dessous.

R. ✠D'S^TAB^AVDI^A

Ecu de Savoie brisé de bâton dans un cercle de grenetis. C. N. I., I, 37 Pl. XLI 15.

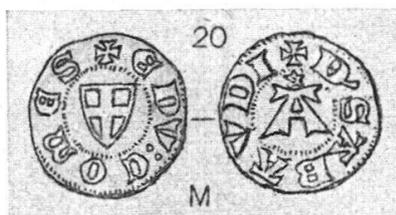
Cette pièce est caractérisée par un grand „A“ qui n'est pas l'initiale du nom. En Savoie nous retrouvons cette particularité ainsi que le type de la pièce chez Edouard (1323—1329). Il semble donc qu'il faille attribuer ce fort au cousin d'Edouard, le baron Louis II de Vaud (voir 6, 6 a et 6 b).



6



6 a



6 b

4. D. ✠ * VDOVI * CVS *

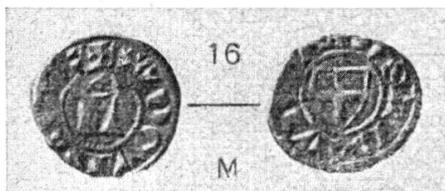
Grand L avec petite croix dessus dans un cercle perlé.

R. D'SABAVDIT

Ecu de Savoie avec bande.

C. N. I., I, Pl. XLI 16.

Cette pièce rappelle aussi les monnaies contemporaines de Louis II, spécialement le viennois d'Amédée VI (voir reproduction 7 et 7 a). Je pense qu'il faut l'attribuer également au baron de Vaud.



7



7 a

Il y aurait encore dans le deuxième groupe de monnaies attribuées à Louis d'Achaïe par le C. N. I. les pièces au grand L Nr. 30, 31, 38, 39 et 46. Le type de ces monnaies n'est pas très caractéristique pour une époque déterminée. Il s'est maintenu très longtemps, et sans en avoir une image exacte je ne crois pas qu'il soit possible de les attribuer plus à l'époque de Louis II de Vaud qu'à celle de Louis d'Achaïe. A ce propos je tiens à constater que cette publication

tout en enrichissant la numismatique des barons de Vaud de six pièces reste forcément très incomplète parce que je me suis contenté d'examiner le C. N. I. et les ouvrages antérieurs. Vu la confusion qui semble régner entre les monnaies de Louis d'Achaïe et celles de Louis de Vaud, on peut certainement s'attendre à trouver d'autres pièces, dans les musées et éventuellement dans les publications plus récentes, attribuables à la baronnie de Vaud. Il faudrait faire aussi des recherches à ce sujet dans les documents d'archives.

J'ajoute un petit tableau généalogique de la maison de Savoie à la disposition des numismates peu orientés sur l'histoire savoyarde.

